

forte de quinquina, du vin, de la biere & d'autres boiffons fermentées & aigrelettes ou acides ; on a observé que les malades qui ont gardé leur lit dans ces sortes de fièvres, sous d'épaiffes couvertures, pour exciter les fueurs, affoiblis au point d'être incapables de se lever, sont devenus forts & vigoureux, par l'exposition au grand air, de sorte qu'ils étoient en état de se promener long-tems sans assistance.

Au sujet de l'efficacité de l'air, l'auteur observe que dans les quartiers d'une ville, où l'air circule librement, la fièvre putride, ou la fièvre dont les symptômes tendent à la putridité, se rencontre rarement. Au reste, en recommandant d'exposer les malades à l'air, il prévient qu'il ne faut point abuser de ce remède, & qu'il faut avoir égard au degré de froid. Mr. B. remarque au sujet de l'air des grandes villes, qu'à Paris la plupart des gens riches habitent des appartemens très-chauds en hiver, où même il n'y a pas la moindre communication de l'air intérieur avec l'air extérieur ; & qu'il est très-important pour leur santé, d'en renouveler l'air tous les jours, même pendant les plus grands froids, en ouvrant les fenêtres.

